

Ceux que l'on met au monde

Lynda Lemay

Ceux que l'on met au monde
Ne nous appartiennent pas
C'est ce que l'on nous montre
Et c'est ce que l'on croit

Ils ont une vie à vivre
On n'peut pas dessiner
Les chemins qu'ils vont suivre
Ils devront décider

C'est une belle histoire
Que cette indépendance
Une fois passés les boires
Et la petite enfance

Qu'il ne faille rien nouer
Qu'on ne puisse pas défaire
Que des nœuds pas serrés
Des boucles, si l'on préfère

Ceux que l'on aide à naître
Ne nous appartiennent pas
Ils sont ce qu'ils veulent être
Qu'on en soit fière ou pas

C'est ce que l'on nous dit
C'est ce qui est écrit
La bonne philosophie
La grande psychologie

Et voilà que tu nais
Et que t'es pas normal
T'es dodu, t'es parfait
Le problème est mental

Et voilà que c'est pas vrai
Que tu vas faire ton chemin
Car t'arrêteras jamais
De n'être qu'un gamin

Tu fais tes premiers pas
On se laisse émouvoir
Mais les pas que tu feras
Ne te mèneront nulle part

Qui es-tu si t'es pas
Un adulte en devenir
Si c'est ma jupe à moi
Pour toujours qui t'attire

C'est pas c'qu'on m'avait dit
J'étais pas préparée
T'es à moi pour la vie
Le bon dieu c'est trompé

Et y a le diable qui rit
Dans sa barbe de feu

Et puis qui me punit
D'l'avoir prié un peu

Pour que tu m'appartiennes
À la vie, à la mort
Il t'a changé en teigne
Il t'a jeté un sort

T'es mon enfant d'amour
T'es mon enfant spécial
Un enfant pour toujours
Un cadeau des étoiles

Un enfant à jamais
Un enfant anormal
C'est ce que j'espérais
Alors pourquoi j'ai mal

J'aurais pas réussi
À me détacher de toi
Le destin est gentil
Tu ne t'en iras pas

T'auras pas dix huit ans
De la même façon
Que ceux que le temps rend
Plus hommes que garçons

T'auras besoin de moi
Mon éternel enfant
Qui ne t'en iras pas
Vivre appartement

Ta jeunesse me suivra
Jusque dans ma vieillesse
Le docteur a dit ça
C'était comme une promesse

Moi qui avais tellement peur
De te voir m'échapper
Voilà que ton petit cœur
Me jure fidélité

Toute ma vie durant
J'conserverai mes droit
Mes tâches de maman
Et tu m'appartiendras

Ceux que l'on met au monde
Ne nous appartiennent pas
C'est ce que l'on nous montre
Et c'est ce que l'on croit

C'est une belle histoire
Que cette histoire là
Mais voilà que surprise
Mon enfant m'appartient

Tu te fous de ce que disent
Les auteurs des bouquins
T'arrives et tu m'adores
Et tu me fais confiance

De tout ton petit corps
De toute ta différence
J'serai pas là de passage
Comme les autres parents

Qui font dans le mariage
Le deuil de leur enfant
J'aurais le privilège
De te border chaque soir

Et certains jours de neige
De te mettre ton foulard
À l'âge où d'autres n'ont
Que cette visite rare

Qui vient et qui repart
Par soirs de réveillon
Tu seras le bâton
De ma vieillesse précoce

En même temps que le boulet
Qui drainera mes forces
Tu ne connais que moi
Et ton ami pierrot

Que je te décris tout bas
Quand tu vas faire dodo
Et tu prends pour acquis
Que je serais toujours là

Pour t'apprendre cette vie
Que tu n'apprendras pas
Car ta vie s'est figée
Mais la mienne passera

J'me surprends à souhaiter
Que tu trépasse avant moi
On peut pas t'admirer
Autant que je t'admire

Moi qui ai la fierté
De te voir m'appartenir
J'voudrais pas qu'on t'insulte
Et qu'on s'adresse à toi

Comme à un pauvre adulte
Parce qu'on t'connaîtrait pas
Si le diable s'arrange
Pour que tu me survives

Que dieu me change en ange
Que je puisse te suivre
Ceux que l'on met au monde
Ne nous appartiennent pas

À moins de mettre au monde
Un enfant comme toi
C'est une belle histoire
Que celle qui est la notre

Pourtant je donnerais ma vie
Pour que tu sois comme les autres